

L'IMPARTIAL

Union fait la force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. I. No. 10. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 14 JUILLET 1908

16 ANNEE.

Toutes les maladies m'étaient venues à la fois avec le retour de l'Age.

J'ai pris vingt-six boîtes de PILULES ROUGES et je suis guérie.—J'ai soixante-quatre ans et je fais l'ouvrage d'une femme de trente ans.

Lettre de Madame François Lessard, de Brockton, Mass.

Les troubles des fonctions digestives sont les plus fréquents, au moment du retour de l'âge, et affectent diverses formes.

L'appétit est quelquefois nul, plus souvent irrégulier et capricieux; certaines femmes présentent de véritables perversions de l'appétit et manifestent un goût prononcé pour le vinaigre, pour les liqueurs fortes; il en est aussi chez lesquelles des périodes de manque d'appétit absolu alternent avec des périodes d'appétit vorace.

Ces troubles de l'appétit peuvent coïncider avec des digestions à peu près régulières, mais il est plus rare qu'il en soit ainsi; toutes les formes de dyspepsie peuvent d'ailleurs être observées: digestions pénibles, lentes, douloureuses; émission de gaz après les repas; plénitude de l'estomac et ballonnement obligeant à desserrer les vêtements; sensations douloureuses au creux de l'estomac, soit à jeun, soit après avoir mangé; acidités et brûlure de la gorge; brûts, dilatations de l'estomac; vomissements glaireux et muqueux au réveil; quelquefois, vomissements alimentaires, dans la journée; plus rarement enfin, vomissements de sang dont l'abondance est, dans certains cas, considérable.

La constipation est, pour ainsi dire, de règle dans les années qui précèdent la crise et dans celles qui la suivent. Cette constipation, qui est opiniâtre et devient un véritable tourment, est interrompue, de temps à autre, par des débâcles avec ou sans expulsion de lambeaux filamenteux, blanc grisâtre, analogues à des fragments de ver soitaire.

Ce sont quelques-uns des maux qui accompagnent le retour d'âge et contre lesquels les femmes doivent se protéger, si elles ne veulent pas s'exposer à une longue série de tourments.

Nous disons en commençant, qu'il ne faut pas s'exagérer non plus les dangers de l'approche de cette crise. Une femme bien préparée peut traverser cette période en toute sécurité.

Il n'est pas de préparation qui puisse être comparée au point de vue de l'efficacité, avec une cure de Pilules Rouges. Des milliers de témoignages semblables à celui que nous donnons plus loin, certifient que ce remède est vraiment merveilleux, incomparable pour les femmes qui passent par le retour de l'âge.

Avec les Pilules Rouges on peut envisager sans crainte l'épreuve de l'âge critique.

Brockton, Mass., 6 Janvier 1907.

Messieurs les Médecins,

C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie. Je les appelle Pilules merveilleuses. J'avais pour ainsi dire toutes les maladies qui m'arrivaient toutes ensemble avec le retour de l'âge: faiblesse d'estomac, palpitations de cœur, trouble dans la vue, mauvaise digestion, mal de dos, mal dans le côté droit, mal au bas de l'estomac.

J'avais consulté deux médecins sans obtenir aucun soulagement. J'ai alors consulté les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont répondu en me donnant beaucoup d'excellents conseils, en me prescrivant un traitement et en me recommandant surtout de prendre les Pilules Rouges incomparables pour les femmes sur le retour de l'âge.

J'en ai pris à présent vingt-six boîtes et je suis tout à fait bien. Je fais tout mon ouvrage de maison, mes lavages et tout le reste.

J'ai soixante-quatre ans et je travaille comme à l'âge de trente ans.

Je conseille à toutes les femmes et filles de suivre mon exemple et de prendre les Pilules Rouges.— Dame veuve FRANCOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



Madame Vve FRANCOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies, qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges. Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

La Situation au Mexique

Les révolutionnaires attaquent le poste de Palomas, mais sont repoussés. Ce que dit la señorita Andrea Villareal Gonzalas

Les révolutionnaires ont attaqué le poste mexicain de Palomas, Chihuahua, à 100 milles à l'ouest de El Paso, et ont été repoussés après un combat avant la garnison.

D'après des informations reçues par l'El Paso and Southwestern R. R., son chef d'équipe à Mimbres, N. M., est prisonnier des révolutionnaires.

Un des esprits dirigeants de la révolution au Mexique, la Señorita Andrea Villareal Gonzalas, a dit à St Louis Mo., "Demain, la révolution s'abattrait sur le Mexique,

comme un ouragan. Nous avons 30,000 libéraux bien armés. Quarante mille autres se joindront à nous aussitôt que l'argent volé dans une banque pourra leur procurer les armes nécessaires.

"On nous traite de bandits," simplement parce que nous avons dévalisé une banque. Comment les révolutionnaires pourraient-ils se procurer autrement l'argent nécessaire à l'achat de munitions et de canons pour conquérir la liberté et acheter la nourriture, dont ils ont besoin ainsi que leurs femmes et

leurs enfants." "Cinq généraux se joindront à nous avec leurs troupes, car l'armée est mécontente. Les riches nous aident plus que ne le croit le dictateur. Tous les ouvriers sont avec nous."

Señorita Gonzalas et sa famille, ont été exilées du Mexique. Son frère, Antoine, a passé quatre années dans une prison du Mexique et est maintenant emprisonné à Los Angeles à cause de ses tendances révolutionnaires.

Victimes de la Chaleur

Trois personnes perdent la vie à New-York et une quatrième mortellement blessée

En essayant de se dérober à la chaleur, le 1er du mois, trois personnes ont été tuées et une quatrième mortellement blessée à New-York.

Ne pouvant dormir par suite de la chaleur, John Falkener s'appuya sur le rebord d'une fenêtre au troisième étage. Bientôt il s'assoupissait et perdant l'équilibre, venait s'abattre sur le trottoir. La

mort fut instantanée. John Meyers a perdu la vie de la même façon.

Mlle Stella Dominick, en descendant par l'échelle de sauvetage pour se rendre chez une voisine, est tombée la tête la première sur la chaussée et s'est tuée dans sa chute.

Albert Lane est tombé du quatrième étage et s'est fracturé le crâne.

Les feux de forêts

Ils font rage dans le district de Cobalt, détruisant tout sur leur passage

Un immense incendie fait rage actuellement dans les environs de Cobalt et d'Halleybury, depuis plusieurs jours.

Des forêts entières sont détruites sur de grandes étendues.

Le feu semait la ruine à quatre milles au sud-est de Cobalt et rasait les constructions d'une quinzaine d'installations minières.

La mine Temiskaming a perdu son entrepôt de poudre et le feu menaçait les autres constructions, mais on espérait cependant pouvoir les soustraire à l'élément destructeur.

La mine Columbus, de même que la mine Coleman, ont perdu toutes leurs constructions. Les mineurs à ce dernier endroit ont failli perdre la vie. A la mine Shamrock on a pu sauver la construction contenant le perforateur à diamant et la bouilloire.

Toutes les constructions et machineries des mines Lumsden, Duchess, Patterson, Progress, Cochran et Fisher Epplett ont été détruites.

M. H. Davis, de la Davis Cobalt Silver Mines, a déclaré au représentant de la presse, ce matin, qu'il avait perdu toutes ses constructions et machineries, et que l'incendie détruisait tout dans le voisinage du lac Cross.

A Halleybury, ville voisine, située sur les bords du lac Témisca

mingue, quatorze familles sans toit, résultat de l'incendie qui détruit tout à la frontière sud de la ville.

La brigade fut appelée pour combattre l'incendie vendredi après-midi, à trois heures, et depuis les pompiers sont activement occupés à circonscrire l'incendie.

Depuis trois ou quatre jours, le vent souffle du sud ouest, et comme tout est sec, le feu ravage tout sur son passage.

Samedi après-midi la brigade de New Liskard était appelée par dépêche. Elle arriva avec une pompe à vapeur, douze hommes et 600 pieds de boyaux, vers quatre heures. Le même soir, la brigade retournait chez elle, croyant que le feu était maîtrisé. Il fallut les rappeler dimanche, avec 1000 pieds de boyaux.

Les deux brigades réunies de Halleybury et de New Liskard, travaillèrent jusqu'à sept heures le matin. Douze maisons furent détruites ainsi que plusieurs chantiers. Les pertes matérielles sont de peu d'importance. N'empêche pas que les incendiés sont à plaindre. Ils ont tout perdu ce qu'ils possédaient.

Au nord-est de New Liskard, l'incendie a détruit la scierie de Weigh Bros. Les pertes de ce chef sont de \$7,000.

L'Empire anglais en danger

On mande de Londres, le 12 juin, au Star, que le secrétaire d'état, M. Morley, dans un discours récent, a exprimé des craintes sérieuses au sujet des troubles du Mexique. Il a constaté que l'empire

profonde entre le gouvernement impérial et les Indous. Il a ajouté que si on ne réussissait pas à apaiser les troubles, ce serait la faillite de la politique impériale. Il a justifié les actes de vigueur par lesquels on a, aux Indes, réprimé la proteste et l'attentat anarchiste. Mais il a ajouté, ces mesures au-

frappèrent, et après l'avoir jeté à terre, lui arrachèrent son porte-monnaie et s'enfuirent dans la direction de Saint-Georges. Aussitôt après, des personnes prévinrent la police et des détectives cueillirent toute la bande lorsqu'elle arriva à la station Saint-Georges.

Un crime mystérieux

Mme Fannie Thompson, âgée de 26 ans, a été trouvée morte dans un hôtel meublé de Michigan avenue dans la ville de Chicago. On se trouve en présence d'un crime, car elle avait les pieds et les mains liés et un essieu-main enfoncé dans la bouche qui a déterminé l'asphyxie. De plus, le visage et le corps de cette femme sont couverts de contusions, ce qui indique qu'il y a eu lutte entre elle et l'assassin.

Quelques heures après le transport du corps à la morgue, M. Walter Gilmore l'a reconnu comme étant celui de sa soeur, dont le mari est instituteur à Fargo (Dakota du nord). Ce dernier a été prévenu de la mort de sa femme, qui, quelques jours auparavant, avait mystérieusement disparu du domicile conjugal.

PIQUE-NIQUE

Egmont-Bay

MERCREDI LE 15

JUILLET

Il a été décidé d'avoir, encore cette année, un grand Pique-Nique sur le terrain de l'Eglise à Egmont Bay.

Ceux qui désirent passer une journée de plaisir et d'agrément feraient bien de ne pas manquer de nous visiter ce jour là.

Le comité, sous l'habile direction du curé, le Rev. S. Boudreaux, prend tous les moyens, afin de rendre ce Pique-Nique le meilleur de la saison.

Si le temps n'est pas favorable le 22 le Pique-Nique aura lieu le 23. Par ordre du Comité.

JEAN F. ARSENAULT, Secrétaire

La Chaleur et l'Humidité

Depuis une dizaine de jours, la chaleur, accompagnée d'une humidité vraiment extraordinaire, fait de nombreuses victimes à New York et aussi dans bien des villes des Etats-Unis.

Au cours de la journée de samedi, les coups de soleil ont été fréquents, quelques-uns mortels. Une quarantaine de personnes sont tombées frappées d'insolation ou incommodées par la chaleur. Sur ce nombre, quatre sont mortes avant l'arrivée d'une ambulance; cinq autres sont mortes à leur domicile.

Des dépêches de Boston, Buffalo, Albany, Philadelphie, Washington, Charlestown, Omaha, Denver, Cincinnati, Chicago, etc., disent que la chaleur dans ces villes est extrême et qu'il y a eu de nombreux cas d'insolation.

P. C. Murphy, M. D.,

Médecin-Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P.

J. A. Johnston, M. D., C.M.

Médecin-Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P.

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish every Wednesday. Office at Tignish in Tignish Hall Block, near Post Office.

ATLANTIC MUTUAL

FIRE INSURANCE ASSOCIATION.

F. J. BUOTE, Agent for Tignish.